

Des scènes brutales de massacres de chiens en Turquie, sur ordre d'Erdogan

écrit par Jules Ferry | 4 février 2022





Il y a un peu plus d'un mois, le président islamiste de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan, a ordonné l'abattage de tous les chiens dont les propriétaires ne peuvent être localisés. Une vague brutale d'extermination balaie actuellement le pays : les chiens sont rassemblés et battus à mort à l'aide de barres de fer et de pelles, ou entassés dans des cages où on les laisse mourir de faim.

Erdogan a saisi l'occasion après qu'une petite fille a été blessée par un pitbull terrier, fin décembre. Le président et son parti AKP représentent une grande partie des musulmans de droite du pays, et dans l'islam, le chien est considéré comme un animal impur. Officiellement, le Président affirme que l'ordre d'extermination qu'il a émis est dans l'intérêt de la santé publique.



Les chiens errants dans les rues sont monnaie courante dans les villes turques, certains avec leurs propriétaires, d'autres errants. Les blessures infligées aux personnes par ces chiens se produisent mais sont rares. Il en va de même pour la transmission des maladies et des parasites.

Des points de vue différents sur les chiens.

La façon dont les Turcs considèrent les chiens varie en fonction de leurs croyances religieuses. Même parmi les laïques et les amis des animaux, il y a ceux qui considèrent les chiens comme un problème, mais qui pensent que ce problème doit être résolu de manière humaine en les stérilisant et, lorsque c'est possible, en donnant un foyer aux chiens errants.

Les scènes brutales qui se déroulent actuellement dans les villes turques sur ordre du président Erdogan suscitent la consternation. Les chiens sont rassemblés et battus à mort avec des barres de fer, des pieux et des pelles. D'autres sont enfermés dans des cages où ils meurent lentement de faim.

Les amis des animaux appellent au boycott.

Les amis des animaux exhortent désormais les touristes occidentaux, dont la majorité de la population aime les chiens, à boycotter la Turquie en tant que destination. Cette situation pourrait nuire à l'industrie du tourisme, déjà durement touchée par les mesures autour du covid. Des manifestations contre cette mesure ont été organisées dans plusieurs villes turques et ont attiré l'attention internationale.

Les ambassades turques dans les pays occidentaux ont été approchées par des protestations. En réponse, des communiqués ont été publiés, cherchant à minimiser ce qui se passe et affirmant que la Turquie est un pays où le bien-être des animaux est « solide ».



<https://www.mirror.co.uk/news/world-news/campaigners-call-turkey-holidays-boycott-26089848>